
Motti Lerner

Isaac assassiné

Traduit de l'hébreu par Jacqueline Carnaud

éditions
THEATRALES

La collection « Répertoire contemporain » vise à découvrir les écrivains d'aujourd'hui et de demain qui façonnent le terreau littéraire du théâtre et à les accompagner. Pour proposer des textes à lire et à jouer. Direction éditoriale : Pierre Banos et Jean-Pierre Engelbach.

Dans le cadre de son action culturelle, la SACD soutient l'édition de cet ouvrage.



רצח יצחק (*Retzah Yitzhak*) © 1999, Motti Lerner, pour la langue originale.

© 2012, éditions Théâtrales,
20, rue Voltaire, 93100 Montreuil, pour la traduction française.

ISBN : 978-2-84260-600-8 • ISSN : 1760-2947

Couverture : portrait de Yitzhak Rabin © Duclos-Merrillon/Gamma (haut) ; *No Life Guard – Who will save us?* Dado Beach, Haifa © Maor Iaro (bas).

Cet ouvrage a reçu le soutien de l'ambassade d'Israël à Paris.

Selon les articles L. 122-4, L. 122-5-2 et 3 du Code de la propriété intellectuelle, pour tout projet de représentation ou pour toute autre utilisation publique d'*Isaac assassiné*, une demande d'autorisation devra être déposée auprès de l'agence Althéa, 20, rue Voltaire, 93100 Montreuil, althea@editionstheatrales.fr, Tél. : +33 1 56 95 36 78 pour l'auteur, et de la SACD pour la traductrice. L'autorisation d'effectuer des reproductions par reprographie doit être obtenue auprès du CFC (Centre français d'exploitation du droit de copie).

Le lieu

La pièce se situe dans un centre de réhabilitation pour patients souffrant d'un syndrome de stress post-traumatique. Certains y sont hospitalisés depuis la guerre d'indépendance d'Israël en 1948. Bien que l'établissement dépende du ministère de la Défense, la discipline n'y est pas militaire. Le personnel est dévoué et l'atmosphère conviviale. Néanmoins, il s'agit d'un centre fermé : si quelques pensionnaires peuvent aller et venir librement, les autres ne sont pas autorisés à sortir de l'établissement, car ils seraient incapables de se débrouiller seuls et pourraient présenter un danger pour eux-mêmes ou leur entourage en cas de crise. La plupart ont gardé des contacts avec leurs proches et tous espèrent sortir un jour et retrouver une vie normale. Cependant, un petit nombre d'entre eux, plus âgés, dont les parents sont morts et dont les amis se sont éloignés, ne reçoivent des visites que lors d'occasions exceptionnelles. La direction reste très attentive à la qualité des soins. Les patients sont traités avec des médicaments et des psychothérapies, mais aussi avec des méthodes moins conventionnelles – thérapie de groupe, psychodrame, techniques de relaxation. C'est ainsi qu'est née la pièce montée par les patients. La direction y voit une expérience susceptible de les aider à affronter la réalité extérieure.

Le temps

L'action se déroule un soir de l'année 1998 : des patients jouent la pièce qu'ils ont écrite, devant les familles, le personnel médical et les autres pensionnaires.

Le décor

La grande salle de l'établissement. Hormis quelques lits d'hôpital, la scène est vide et dégage une atmosphère de cauchemar. La plupart des acteurs sont pratiquement tout le temps sur le plateau : ils suivent le déroulement de la représentation et y réagissent.

La musique

Bien que jouée par les pensionnaires, la musique est riche, théâtrale et, la plupart du temps, sa gaieté contraste avec la souffrance dont il est sans cesse question.

Note de l'auteur

L'introduction, les didascalies et une partie des dialogues donnent, à première vue, l'impression d'une pièce réaliste. En fait, toutes ces indications servent surtout à installer le temps et le lieu réels de la pièce. Le spectacle, en revanche, nécessite un langage théâtral stylisé qui, au-delà du réalisme, révèle le monde intérieur des personnages.

Isaac assassiné utilise le procédé de la mise en abyme. Les dialogues écrits et joués par les pensionnaires sont imprimés dans ce caractère, tandis que les dialogues résultant d'incidents et d'interruptions diverses sont imprimés dans le caractère habituel de la collection.

Les personnages

BINDER : 67 ans, amputé d'une jambe.

LOLA : 67 ans, veuve. Travaille comme bénévole au centre, où elle a monté une chorale.

NATHAN : 53 ans, aveugle, lunettes noires et canne blanche.

AVNER : 35 ans, en fauteuil roulant.

TALIA : 28 ans, habillée en minijupe.

YOUDA : 51 ans, autoritaire.

SHOULAMIT : 38 ans, très pratiquante.

AVI : 36 ans, revenu à la religion.

MENDEL : 55 ans, ancien colonel de blindés.

ÉLIAHOU : 50 ans, ultraorthodoxe.

YIGAL : 30 ans, une kippa sur la tête.

BORIS : 55 ans, travaille au centre comme surveillant. Corpulent et robuste, il est armé d'une matraque et d'un pistolet.

MUSICIENS : selon les possibilités et les besoins. Eux aussi sont des traumatisés de guerre.

On trouvera une biographie succincte des personnages en fin d'ouvrage.

La distribution des rôles

L'ANNONCEUR : Talia

LE PREMIER MINISTRE : Binder

L'ÉPOUSE DU PREMIER MINISTRE : Lola

LE CHEF DE L'OPPOSITION : Youda

LE CHEF DES SERVICES DE SÉCURITÉ : Nathan

LE CONSEILLER JURIDIQUE DU GOUVERNEMENT : Avner

L'ASSASSIN DU PREMIER MINISTRE : Yigal

DES AGENTS DE SÉCURITÉ : Nathan, Avner, Talia

DES MILITANTS NATIONALISTES : Mendel, Avi, Shoulamit

DES COLONS ET DES CHEFS DE COLONS : Avi, Mendel, Shoulamit

DES RABBINS ET ACOLYTES DE RABBINS : Éliahou, Avi, Mendel

DES ÉTUDIANTS D'UNE ÉCOLE TALMUDIQUE : Avi, Mendel

UN SOLDAT MORT, UN JEUNE HOMME TUÉ DANS UN ATTENTAT : Yigal

DES HOMMES ET DES FEMMES EN DEUIL : Youda, Mendel, Shoulamit, Avi, Avner, Talia

UN POÈTE : Avner

Acte I

Tableau 1

Lumière. La scène est pratiquement vide. Boris, le surveillant, est assis sur sa chaise. Entre Éliahou.

ÉLIAHOU.- Boris, nous allons commencer. *(Il cherche quelqu'un parmi les spectateurs.)* Oui, tout de suite, si Dieu veut, d'un instant à l'autre. *(Il pense l'avoir reconnu.)* Pardon, monsieur... *(Il s'aperçoit qu'il s'est trompé.)* Excusez-moi, j'ai cru que vous étiez... *(Il croit de nouveau l'avoir reconnu.)* Euh, vous ne seriez pas le... *(Il se ravise.)* Excusez-moi, mais vous lui ressembliez tellement! *(Entre Shoulamit. Elle se met à balayer la scène avec énergie.)* Tu l'as déjà balayée vingt fois.

SHOULAMIT.- Je l'ai balayée et vous, vous l'avez salie.

ÉLIAHOU.- C'est pas comme ça qu'on balaie. *(Il lui prend le balai et lui montre.)*

SHOULAMIT.- *(Lui reprend le balai et se tourne vers le public.)* Je lave aussi mon linge. Et je ne touche pas à leur nourriture. L'autre jour, ils ont servi de la viande, j'ai bien vu que c'était du porc. *(Elle rit.)*

Entre Yigal. Il s'assoit sur un lit à l'écart. Depuis les coulisses, Mendel, qui a peur du public, passe plusieurs fois la tête et disparaît. Entre Talia. Elle pousse Avner assoupi dans son fauteuil roulant. En passant, elle envoie un baiser à Boris, puis s'adresse à sa mère dans le public.

TALIA.- Maman! C'est moi! Ta fille. *(Elle soulève sa jupe et montre son derrière.)* Tu me reconnais? *(à un spectateur émoustillé)* Si vous voulez, vous pouvez venir me voir après le spectacle. *(à sa mère)* Et ne pars pas à l'entracte, maman. J'aimerais te montrer tous ceux avec qui je baise ici. Un médecin. Le directeur. Le cuisinier. Deux surveillants. Et quatre soldats qui sont arrivés il y a deux mois. Dix-neuf ans. Si je ne leur taillais

pas une pipe une fois la semaine, ils se seraient déjà suicidés. *(au spectateur émoustillé)* Chéri, je reçois dans la chambre 4, entrée B. *(Elle sort.)*

SHOULAMIT.- Il existe des médicaments contre ça, mais ils ne lui en donnent pas. *(Elle rit.)*

Éliahou, qui s'est bouché les oreilles pendant ce « numéro », s'adresse à un spectateur.

ÉLIAHOU.- Vous êtes le ministre de la Défense, n'est-ce pas, monsieur ? Je comprends que vous préféreriez la discrétion, mais je ne suis pas dupe. Je vous ai vu, un jour, à l'époque où vous étiez général.

SHOULAMIT.- *(au public)* Il passe son temps à attendre la visite du ministre de la Défense.

ÉLIAHOU.- Ce n'est pas le ministre de la Défense ?

SHOULAMIT.- Non. *(Elle rit.)*

ÉLIAHOU.- *(au « ministre »)* Permettez-moi, monsieur...

SHOULAMIT.- *(au public)* Ça va commencer dans un instant. Ils sont prêts.

MENDEL.- *(Passe la tête depuis les coulisses. Au public)* Pas du tout, ils sont au salon en train de regarder les nouvelles de la guerre à la télé. *(Il disparaît et passe de nouveau la tête.)* Ils attendent qu'on annonce le nom des victimes. *(même jeu)* Il y en a déjà neuf. *(même jeu)* Qui a envie de jouer la comédie un jour pareil ?

Talia revient avec Nathan, l'aveugle, qu'elle conduit jusqu'à sa place, à côté d'Avner toujours assoupi dans son fauteuil roulant. Avisant le spectateur émoustillé, elle se penche vers lui et se dénude une épaule.

TALIA.- N'oublie pas, mon joli ! Chambre 4, entrée B. *(Elle se dénude une jambe.)* Tu peux aussi amener des amis, mon cœur. *(Elle sort.)*

ÉLIAHOU.- *(au « ministre »)* Monsieur le ministre, j'aimerais vous parler après le spectacle. Je sais que votre temps est précieux, mais j'ai quelques idées qui, j'en suis sûr, vous intéresseront.

NATHAN.- *(Scrute le public.)* Il n'y a pas de ministre dans la salle, Éliahou. En tout cas, je n'en vois pas.

SHOULAMIT.- *(au public)* Lui, il est persuadé qu'il voit ! *(Elle rit.)*

Entre Avi, une valise à la main. Il s'approche d'Éliahou et lui murmure quelque chose à l'oreille.

ÉLIAHOU.- *(en colère)* Il n'en est pas question ! Non ! C'est exclu !

NATHAN.- Qu'est-ce qui se passe ?

AVI.- La représentation est annulée. Nous ne ferons pas injure aux victimes. *(au public)* Certaines sont peut-être des proches. Attendons de connaître leurs noms.

MENDEL.- *(Passe la tête depuis les coulisses.)* Prenons le deuil, déchirons nos vêtements...

ÉLIAHOU.- Hier aussi, il y a eu des morts. Et demain, il y en aura d'autres. Ce n'est qu'après le jour du Jugement qu'on ne mourra plus. *(Il se penche vers le « ministre ».)* Monsieur le ministre, le moment est venu de donner des ordres précis. Nous ne resterons pas silencieux. *(Il se met à trembler.)* Monsieur le ministre, le jour du Jugement approche. Hier, pendant une heure entière, le Soleil s'est arrêté dans sa course. La Rédemption est imminente...

Entre Lola. Elle va vers Éliahou.

LOLA.- Assieds-toi. Tu veux un peu d'eau ? Tu veux retourner dans ta chambre ? *(Éliahou se calme.)*

MENDEL.- *(Passe la tête.)* Creusons des tombes, enterrons les morts... *(Il disparaît.)*

NATHAN.- Mesdames et messieurs, je vous en prie, restez assis. Nous allons commencer.

MENDEL.- *(Passe la tête.)* Grimpons dans nos chars, allumons les moteurs... *(Il disparaît.)*

NATHAN.- Nous sommes prêts.

AVI.- La représentation est annulée ! Rentrez chez vous ! Partez ! *(Il a du mal à respirer.)*

MENDEL.- *(Passe la tête.)* Chargeons les canons... *(Il disparaît.)*

LOLA.- *(à Avi)* Viens t'asseoir. *(Elle le fait asseoir. Au public)* Bonsoir. Je m'appelle Lola. Je travaille ici comme intendante. Depuis vingt-cinq ans.